

Journal d'études psychologiques

Science, philosophie et religion

Les défis de la société moderne

Dans l'actualité de la connaissance intellectuelle, bien que l'esprit humain interroge sur la vie, il devient difficile de trouver des réponses appropriées pour en saisir tout le sens et le sens.

Joanna d'Anggelis, dans le livre *Jésus et Actualité* souligne que, "l'actualité de la pensée de Jésus

conséquent, à l'expérience vécue dans un climat d'harmonie intime, avec une identification entre les possibilités et les circonstances existentielles."

Dans le livre *VIDA : Défis et Solutions*, Joanna de Angela élucidée, "en ce qui concerne la vie humaine elle-même, nous détectons sa genèse dans le Psychisme Divin, qui la conçoit et l'inspire, en lui fournissant l'énergie dont elle se nourrit, qui la pousse à la croissance à travers les réincarnations multiples de l'Esprit immortel..."

Vivre est un défi sublime, et le réaliser avec sagesse est une béatitude qui est à la disposition de quiconque se résout résolument à aller de l'avant,

à s'autosuper et à atteindre la communion avec Dieu...

Toutes les propositions et solutions aux défis existentiels de la vie dépendent de chaque personne, de son effort, de sa persévérance et de son action confiante."

Le matérialisme reste le grand inhibiteur des potentialités de l'esprit humain, en engendrant chez l'individu l'égoïsme et l'orgueil, causes de toutes les afflictions, perturbations en vigueur dans la société moderne. En conséquence, on vit un moment social turbulent, d'absence d'éthique, de manque de respect, de mensonges, de propagande, de haine, de mensonge, reflétant l'immaturité, l'insécurité des individus, qui sont réticents à travailler pour le bien social.

Le mensonge doit être combattu avec la vérité universelle, en raison des préjudices moraux qu'il suscite, conduisant à la malveillance, à la

calomnie, entre autres dystonies psychologiques et éthiques dans le comportement social, entraînant l'irresponsabilité, la violence. Rollo May, dans *L'Homme à la recherche de lui-même*, dit que "la perte de l'efficacité du langage... est le symptôme d'une époque troublée." Tandis que, Léon Denis dit que "l'honnêteté est l'essence de l'homme moral."

Il est fondamental de diffuser l'éducation fondée sur l'éthique de l'amour, annoncée par Jésus, où s'éclaire le grand ordre de la vie : aimer. Aimer soi-même, les autres et Dieu.

Dans la promotion des valeurs axées sur l'expérience de l'humilité, le respect, la tolérance, l'affectivité... il sera possible de construire un monde plus humain et de vivre fraternellement, ce qui signifie vivre dans un régime de coopération. La coopération est une attitude éthique dans le nouveau paradigme de la coexistence. Coopérer, c'est rompre avec l'individualisme compétitif, permettant l'épanouissement de relations plus humanisées et solidaires.

Considérant l'immortalité de l'être, Allan Kardec, dans le livre *Œbras Posthume*, précise que "la solidarité est un véritable lien social, non seulement du présent, mais aussi par rapport au passé et au futur." La solidarité est un engagement intérieur pris librement et spontanément, s'exprimant dans l'affectivité. "Les hommes ne peuvent être heureux s'ils ne vivent pas en paix, c'est-à-dire s'ils ne ressentent pas un sentiment de bienveillance, d'indulgence et de complaisance réciproque."

L'attitude aimante l'emporte sur l'intransigeance et respecte la coexistence des différentes races, croyances, cultures et savoirs. La paix dans le monde dépend de la paix de chaque individu!

Evanise M Zwirtes
Psychothérapeute



surprend les plus sceptiques chercheurs de la problématique humaine, toujours complexe et difficile...

Roberto Assagioli, avec sa psychosynthèse, a pénétré les causes des maladies, s'appuyant sur la réalité "transpersonnelle" de l'être comme facteur déclenchant.

Groff, reliant l'esprit au cerveau... fait face à l'être immortel comme agent de nombreuses psychopathologies.

Melanie Klein et Carl Johnson, d'origine freudienne, proposent aux schizophrènes des thérapies fondées sur l'amour, la charité, le pardon chrétien, comme celles qui sont les plus efficaces, bien qu'elles soient reconnues...

La personnalité remarquable de Jésus... identifiée à Dieu, dans sa proposition d'étalement des valeurs - matérielles et spirituelles - offrait l'excellente occasion de s'éveiller mentalement à la vie et, par

Engagement pour le bien collectif

Pour que le bien devienne une force irrésistible, capable de changements profonds, nous devons croire en lui. Sinon, ce ne sera qu'une croyance impropre.

Une fois, un riche homme d'affaires s'est tourné vers Chico Xavier, car il manquait de conseils. Parce qu'ils étaient amis et jouissaient d'une certaine intimité, le consultant s'est montré à l'aise pour

Rappelant la phrase du pape François : Les rivières ne boivent pas leur propre eau; les arbres ne mangent pas leurs propres fruits. Le soleil ne brille pas pour vous-même et les fleurs ne se répandent pas leur parfum. Vivre pour les autres est une règle de la nature.

L'absence de perspective et d'objectifs de vie, combinée à l'indifférence égoïste, bloquent tout changement véritable et important vers le bien collectif, alimentant le malheur qu'il contamine en répandant la maladie et la douleur. La pratique du bien crée un environnement intérieur pour que vous deveniez immunisé contre la tristesse et la dépression. La recherche de la joie légitime dans la pratique du bien, la vraie foi, la tolérance libératrice et l'humilité sont des attitudes qui te rendront meilleure, car ce sont les véritables antidotes contre le suicide et la folie.

dire qu'il était découragé et triste. Apparemment, il n'y avait aucune raison de se sentir ainsi. Il avait une famille adorable, des enfants respectueux, une vie financière stable, mais ce sentiment de vide persistait malgré tout.

Chico, avec son regard lumineux, a pénétré profondément dans l'âme du compagnon et a dit : ce qui manque en vous, c'est la joie des autres. Cet homme pourrait être un homme d'affaires honnête, un bon père de famille, un mari attentionné et fidèle. Mais, comme l'a expliqué Chico, ce n'est pas tout. Il faut faire plus et pas seulement notre obligation ou notre devoir. Le bien est une attitude dynamique qui exige de l'action, car pour faire le mal, il suffit de ne rien faire ou seulement de votre obligation.

Autonomie éthique

Depuis l'Ancienne Philosophie, tout comme les religions, nous avons vu des tentatives d'établir des principes et des valeurs pour guider le comportement humain. L'éthique, dans la définition de certains philosophes, est l'ensemble de ces valeurs et principes, la morale étant l'exercice pratique, que nous matérialisons comme un comportement dans la vie quotidienne. En apportant avec lui la capacité de discerner entre le "bien et le mal", l'être humain est considéré comme le "seul animal éthique".

Cependant, à observer les crises d'ordre éthique qui se répandent sur toute la planète, se manifestant dans les institutions et les collectivités, dans la pauvreté et la misère, dans les nombreuses guerres d'extermination et dans l'intolérance à divers niveaux, entre autres manifestations, On constate que nous avons beaucoup à faire pour atteindre un degré d'autonomie éthique, alors que les valeurs sont tellement ancrées dans les individus que des mesures coercitives ne sont pas nécessaires pour vivre une vie harmonieuse dans la société.

Il s'avère que la conscience éthique n'est pas quelque chose qui vient prêt, elle doit être exercée et améliorée par l'engagement personnel. Cela n'est possible que grâce à la connaissance de soi, qui, comme le dit Joanna d'Ángelis, "permet l'acquisition de valeurs qui lui donnent le sens de la liberté d'élire les expériences qu'il doit vivre."

Des questions comme : "Est-ce que je veux?" "Puis-je?" "Quelles en seront les conséquences, personnelles et collectives?" "Dois-je le faire?" , "Est-ce le moment?" Entre autres, ils aident à évaluer l'impact de nos choix en établissant un exercice important pour l'autonomie éthique.

Cláudio Sinoti

Thérapeute junguien



Logistique

Journaliste

Rita de Cássia Escobar

Édition

Evanise M Zwirtes

Collaboration

Maria Angélica de Mattos - Révision
Cintia C. dos Santos - Traduction en anglais
Karen Dittrich - Traduction en allemand
Hannelore P. Ribeiro - Traduction en allemand
Clarivel D. Gimenez - Traduction en espagnol
Nicola P. Colameo - Traduction en italien
Seweryna Akpabio-klementowska -
Tłumaczenie na język polski

Rédaction

Evanise M Zwirtes
Davidson Lemela
Cláudio Sinoti
Lusiane Bahia
Daniel C. Cavalcante
Livia C. Poli

Design graphique

Evanise M Zwirtes

Réunions d'études (en portugais)

Dimanches: 20 h - 21h30
Lundis: 20 h - 21h30
Mercredis: 20 h - 21h30
Samedis: 17 h - 19 h

Réunions d'études (en anglais)

Mercredis: 19 h - 19.30 h

BISHOP CREIGHTON HOUSE
378, Lillie Road - SW6 7PH - London
Informations : + 44 0778484 0671
E-mail: spiritistps@gmail.com
www.spiritistps.org
Registered Charity N° 1137238
Registered Company N° 07280490

Davidson Lemela

Neuropsychologue



Confiance dans le changement

"Fais confiance à tes efforts et à la divine Providence, qui est toujours vigilante, prête à aider tous ceux qui se donnent à elle". Ainsi conseille l'Esprit Jeanne d'Angélique, dans le premier chapitre de son livre "La Vie Pleine", la psychographie du médium Divaldo Franco.

Tout changement exige un effort personnel, conjugué aux desseins de Dieu !

C'est un grand défi d'identifier les potentialités de l'être, les leviers de l'âme pour stimuler le progrès et atteindre le bonheur tant attendu et tant rêvé, en exerçant la foi en soi et en le Grand Père!

Il n'y a pas de place pour la décoloration ou la procrastination. Les comportements malheureux répétés entraînent des conséquences indésirables qui se multiplient.

"Chaque fois que tu te trompes, souris et répète l'expérience. L'apprentissage exige la répétition afin de se fixer sur les panneaux délicats et complexes de l'Esprit combattant", dit le Bienfaiteur, dans son nouveau livre "Monde Régénéré".

Répéter, mais pas de la même manière! Pour des résultats nouveaux, de nouvelles causes sont indispensables.

Tout changement exige une attitude renouvelée et de la confiance! La détermination et la persévérance seront des représentants de la collaboration pour le succès de l'entreprise et des caractéristiques indispensables de la lutte et du dépassement de soi.

Décider de la transformation consiste à effectuer des étapes fermes qui seront déterminantes pour la régénération elle-même.

Ainsi, face aux obstacles de la vie, prie et continue; remplit le cœur de foi, confiant dans la force d'action modificative qu'il possède, accompagnée de la miséricorde divine qui ne cesse jamais.

Lusiane Bahia

Avocate



A resiliência na sociedade emergente

L'ombre collective qui émerge de la psychosphère que nous habitons a exprimé en faible maturité du sens moral. La logique existentielle de ce niveau de maturité individuelle et collective concerne la vie à partir d'une expérience de jouissance et

de valeurs spirituelles qui caractérisent l'immaturation du sens moral.

La résilience, niveau de conscience éveillée proposé par Jésus, s'exprime dans une capacité de comprendre les objectifs



d'exaltation comme un processus compensatoire de négation de la douleur, paralysant la rencontre de soi et assurant une fuite momentanée de soi. Cette logique hédoniste croit que la douleur doit être évitée, non par la conquête de valeurs réelles guidées par l'amour qui en font une élection, caractéristique de la rencontre de soi, mais plutôt comme une fuite d'une douleur qui, dans l'économie divine, n'a pas de but, et n'est qu'une interruption de moments de joie et de plaisir qui caractérisent une conscience instinctive.

Dans cette logique instinctive automatiste, les mécanismes de fuite de l'ego entrent en action pour assurer l'évasion de l'Âme du mouvement de la rencontre de soi et de l'éveil. Une fois que l'on veut amputer la douleur de la logique de la vie, la douleur, mécanisme universel d'évolution de l'existence, revient, devant l'échec des rechutes, et, se présentant névrotique, se vide de sens existentiel, présentant à l'âme une image atrophiée d'elle-même, Atrophiée

spirituels de l'existence, sans exclure la douleur comme mécanisme évolutif, En rendant moins rugueuse l'acceptation de la souffrance dans une logique de résignation dynamique, je comprends profondément la nécessité de trouver la douleur dans les voies les plus originales du mécanisme évolutif. L'Âme résiliente est dotée de potentiels créatifs qui permettent à l'esprit de refléter la souffrance et de la filtrer; trouver un sens à la souffrance; resyncrifier la souffrance; s'adapter, relativiser la douleur; et, lorsqu'elle est accordée par la conscience cosmique, surmonter la souffrance. Dans la résilience, l'Âme s'équipe de valeurs spirituelles et filtre les mécanismes évolutifs de l'existence sans désespoir et amertume, colère ou indifférence, tristesse et pessimisme, culpabilité, masochisme et stagnation, en exerçant l'obstacle à l'obstacle à la proposition de Jésus.

Daniel C. Cavalcante

Psychologue



L'homme nouveau qui construit la nouvelle société

"Les temps marqués par Dieu sont arrivés... où de grands événements vont s'accomplir pour la régénération de l'humanité". Allan Kardec. La Genèse.

Jour après jour, nous nourrissons l'espoir de vivre sereinement dans un monde régénéré, où la paix prévaut entre les peuples, où l'amour est au-dessus des mélomanes, où le sentiment de plénitude inonde l'être. Cependant, la réalité dans laquelle nous vivons nous montre encore des cœurs armés, luttant constamment pour se défendre contre un ennemi que, souvent, nous ne savons même pas qui il est, générant une immense agonie et une perte d'espoir tout au long du chemin.

Cependant, Allan Kardec dans le livre "La Genèse", dans le chapitre intitulé "Les temps sont venus", nous affirme que "La régénération de l'humanité n'a donc absolument pas besoin du renouvellement intégral des Esprits : il suffit d'un changement dans ses dispositions morales..."

Nous nous rendons alors compte que le seul ennemi à craindre est nos sentiments déséquilibrés, que pour l'émergence de la "nouvelle société", il faut la naissance du "nouvel homme" dans nos cœurs.

L'émergence de la nouvelle société va de pair avec l'engagement de chacun dans une campagne contre la violence, mais pas comme nous sommes souvent habitués à le voir, avec des frères qui tentent d'éteindre la haine en prononçant des discours encore plus haineux.

La campagne contre la violence

doit commencer dans chacun de nous, dans nos foyers, en exerçant la tolérance, la patience, la bonne volonté; dans la société, en cherchant à la servir plus que d'être servis, avec le cœur rempli d'espérance, La joie, l'optimisme et la conscience de notre réalité en tant qu'esprits immortels évoluant, toujours sujets à l'erreur. Nous sommes tous dans un processus de croissance, de burinage, souvent douloureux, mais qui, à travers l'éveil de la conscience et la réorientation de nos attitudes, nous pouvons aussi cueillir des fleurs en chemin.

Nous devons comprendre que le vrai miracle que nous espérons voir se produire en apportant le renouveau de la société doit se produire en chacun de nous, non pas comme quelque chose de magique, mais plutôt à travers la recherche constante du changement de l'être, de la conquête de vertus réelles et pas seulement de vertus simulées. Sentir notre cœur se réchauffer chaque jour et, malgré les difficultés du chemin, avoir le cœur plein de gratitude.

Pour atteindre cet objectif, il est très important que nous commençons à travailler sur l'amour de soi. Selon Joanna de Ângelis, à travers la psychographie de Divaldo Pereira Franco, dans le livre "Conflits existentiels", dans un chapitre intitulé "Amour", nous devons absolument avoir cette recherche et cet accueil du "moi". Selon la bienfaitrice, "S'aimant soi-même, l'individu mûrit les sentiments de compréhension de la vie, de devoirs envers l'auto-illumination, de croissance morale et spirituelle". Pour bien aimer le

prochain, nous devons commencer à travailler l'amour pour nous-mêmes.

Le manque d'amour de soi conduira souvent l'individu à souligner dans son prochain défaut qu'il porte en lui-même et qui, en essayant de les cacher, projette dans l'autre provoquant des désaccords. L'amour de soi nous aide à accueillir nos difficultés, sans avoir besoin de les cacher, mais dans le but de les travailler et de les transformer en nous, en permettant l'épanouissement de nouvelles vertus.

Mais pour aller plus loin, il faut chercher le courage. Joanna d'Angela, dans le même livre, dans le chapitre intitulé "Courage", indique que "Le courage se présente...en équipant l'être à la recherche de la réalisation personnelle, en choisissant des valeurs dont il doit se doter pour aller vers les objectifs qu'il choisira dans la succession du temps". Nous comprenons alors que le vrai courage n'est pas dans celui qui jette la première pierre, mais dans celui qui a la grandeur de travailler pour apprivoiser ses mauvaises inclinations et faire de son mieux à ce moment-là.

Quand nous unissons à l'amour le courage de rechercher de toutes nos forces la naissance de l'individu nouveau dans notre être, nous ouvrirons certainement les portes de la société régénérée que nous désirons tous, en assumant consciemment notre position face à la vie en tant que frères, Co-créateurs, vrais enfants de Dieu.

Dre. Lívia C. Poli

Médecin